

CONTACT PRESSE
bureau nomade

Patricia Lopez
06 11 36 16 03
patricia@bureau-nomade.fr

Carine Mangou
06 88 18 58 49
carine@bureau-nomade.fr

Estelle Laurentin
06 72 90 62 95
estelle@bureau-nomade.fr

Contact Compagnie Louis Brouillard

Isabelle Muraour
06 18 46 67 37
contact@zef-bureau.fr



LES PETITES FILLES MODERNES
(TITRE PROVISOIRE)

JOËL POMMERAT

DU 18 DÉCEMBRE 2025 AU 24 JANVIER 2026

LES PETITES FILLES MODERNES

UNE CRÉATION THÉÂTRALE DE JOËL POMMERAT

DU LUN AU VEN 19H30 / SAM 18H30 / DIM 15H30

Avec

Éric Feldman
Coraline Kerléo
Marie Malaquias
Et les voix de :
David Charier
Roxane Isnard
Garance Rivoal
Pierre Sorais
Faustine Zanardo

Scénographie et lumière Éric Soyer

Assistanat à la mise en scène David Charier
Renfort assistanat Roxane Isnard / Garance Rivoal
Collaboration à l'écriture Zareen Benafar
Comédien, participation au travail de recherche
Pierre Sorais

Durée estimée 1h30

Tout public à partir de 13 ans (estimation)
Salle Transformable

En partenariat avec le Festival d'Automne 2025

Production Compagnie Louis Brouillard

Coproduction TNP / Théâtre National Populaire de Villeurbanne, CDN
Châteaувallon-Liberté, Scène nationale de Toulon ; Mixt, Terrain d'arts en Loire-Atlantique
Les Tréteaux de France, CDN ; Théâtre Nanterre-Amandiers - CDN
Espaces Pluriels, Scène conventionnée d'intérêt national art et création danse de Pau
Festival d'Automne à Paris ; L'Azimut, Pôle national cirque d'Antony et de Châtenay-Malabry
Le Canal, Théâtre du Pays de Redon, Scène conventionnée d'intérêt national art et création pour le théâtre et la
DRAC Bretagne ; Le Bateau Feu, Scène Nationale Dunkerque ; Le Théâtre de Suresnes Jean Vilar
La Coursive, Scène Nationale de La Rochelle ; Théâtre français du Centre national des Arts du Canada - Ottawa
Le National Taichung Theater

Avec le soutien de La maison de la culture de Bourges, Scène nationale.

Les répétitions du spectacle ont eu lieu à La maison de la culture de Bourges, Scène nationale ; au Théâtre
Ducourneau d'Agen ; à La Coursive, Scène nationale de La Rochelle ; aux Tréteaux de France d'Aubervilliers, Centre
dramatique national ; au Théâtre Silvia Monfort de Paris ; et au théâtre Châteaувallon-Liberté, Scène nationale. Des
étapes de travail en amont ont été menées aux Plateaux Sauvages – Fabrique artistique et culturelle à Paris 20e, et à
la MC93 – Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis à Bobigny.

Action financée par la Région Île-de-France. La Compagnie Louis Brouillard est conventionnée par la DRAC Île-de-France et la Région Île-de-France.

Joël Pommerat et la Compagnie Louis Brouillard sont associés à Nanterre-Amandiers, à La Coursive, Scène nationale de La Rochelle, et au TNP / Théâtre National Populaire de Villeurbanne.

Les textes de Joël Pommerat sont édités chez Actes Sud-Papiers

Céation vidéo Renaud Rubiano
Musique originale Antonin Leymarie
Costumes Isabelle Deffin
Perruques Julie Poulain
Direction technique Emmanuel Albate
Direction technique adjointe Thaïs Morel
Régie son Philippe Perrin / Antoine Bourgain
Régie vidéo Grégoire Chomel
Régie lumière Gwendal Malard
Régie plateau Pierre-Yves Leborgne
Jean-Pierre Constanziello / Ines Correira Da Silva Mota
Habillage Lise Crétaux / Manon Denarié
Réalisation maquette et accessoires
Claire Saint Blanca
Construction accessoires Christian Bernou
Renforts costumes Jeanne Chestier
Renforts plateau Lior Hayoun / Faustine Zanardo
Construction décors les ateliers du TNP

Remerciement à Maurine Tainguy et Rose Trecau

À PROPOS DE LA PIÈCE

Deux jeunes filles font un pacte d'amitié si puissant qu'il défie les lois du réel et l'autorité des adultes. Dans sa nouvelle création, Joël Pommerat convoque le fantastique pour interroger l'amour, l'amitié et notre besoin de nous lier les uns aux autres.

Rompant à l'art du conte, Joël Pommerat s'attachait jusqu'à présent à en déjouer le merveilleux. Dans Cendrillon, il renversait les clichés pour nous confronter aux terreurs de l'enfance. Avec Les Petites Filles modernes, il prend le contre-pied et plonge sans réserve dans le magique et le surnaturel, seuls véritables remparts face aux épreuves que traversent ses deux jeunes héroïnes.

Confrontées aux lois du monde réel et aux adultes qui voudraient les séparer, elles opposent les forces mystérieuses de l'enfance. Leur amitié inébranlable devient une arme si puissante qu'elle dépasse les limites du corps et de l'esprit. Et bouscule les liens entre enfants et adultes, ces derniers à la fois présents et absents.

Pour cette nouvelle incursion au cœur de l'adolescence et de ses tumultes, Pommerat imagine un « théâtre roman », où les événements se racontent en même temps qu'ils se vivent. Dans son univers en clair-obscur, les peurs et les cauchemars se déploient dans des espaces noirs et quasi-vides, à la lueur de vidéos hypnotiques. Une « déambulation dans la construction de soi » envoûtante et sans leçon de morale.



©Agathe Pommerat

ENTRETIEN JOËL POMMERAT

Si le conte a toute sa place dans votre travail destiné aux jeunes gens – à travers vos versions du *Petit Chaperon rouge*, de *Pinocchio* ou de *Cendrillon* –, vous écrivez pour la première fois un spectacle qui ne s'appuie pas sur une œuvre antérieure. Quel a été votre chemin d'écriture vers ce « conte fantastique » ?

Ce n'est pas totalement juste de dire que ce spectacle ne s'appuie sur aucune œuvre antérieure. Il est plein d'autres récits, d'influences diverses, la différence c'est qu'il n'y a pas ce dialogue explicite avec des figures identifiées telles « *Pinocchio* », « *Cendrillon* ». D'une autre façon il convoque des éléments de l'imaginaire commun, mais ça n'est pas dit ou affiché. Ces éléments fabriquent une histoire inédite, mais cette histoire est animée de « matériaux », d'« objets » imaginaires, qui ont un passé et eux-mêmes une « histoire ». Ces matériaux je les ai identifiés pour certains, pour d'autres cela se passe de manière plus « inconsciente » et c'est bien comme ça.

La narration a une place importante dans votre écriture mais dans cette pièce, il est aussi question des histoires que l'on se raconte. Qu'interrogez-vous au sujet de l'histoire ? Et que questionnez-vous concernant le fait de « raconter » ?

Toute production artistique il me semble tend vers le « récit » de quelque chose, même les œuvres les plus « abstraites ». Mais j'aime cette entrée classique, par la narration et « l'histoire », une narration descriptive, vraiment ou faussement objective et plus littéraire que théâtrale en somme. D'où mon intérêt pour le conte. Paradoxalement aucune histoire que je mets en scène n'est vraiment intéressante pour elle-même, ce sont les idées que ces histoires véhiculent ou explorent qui le sont. Les idées et les corps, les présences. Et c'est la manière d'organiser ces matériaux, idées, présences, qui constitue le véritable travail d'écriture. Il y a un jeu qui s'opère entre la trame narrative très explicite, très visible, et un autre espace en creux, « sous-terrain » où des idées, des forces se confrontent, agissent et interagissent entre elles. Pour ce qui est de ces « histoires qu'on se raconte dans mes histoires », cela se rapporte sans doute à la question de l'interprétation du monde. À cette nécessité propre à notre espèce de produire du sens, des significations, des explications. Ce besoin est développé dès l'enfance, et peut prendre des formes détournées, voire inconscientes. Je crois que c'est ce qui se passe dans ce spectacle avec ces personnages qui cherchent un sens à ce qu'elles vivent.

Cette création prolonge l'exploration du thème de l'enfance menée avec *Contes et légendes*, d'où émergeaient des figures masculines. Est-ce un choix initial de mettre au travail des personnages de jeunes filles ?

Je ne crois pas non, j'avais plutôt envie de continuer à parcourir cet univers de l'enfance, en prolongement de mon spectacle précédent. Avec la troupe de *Contes et Légendes* on avait évoqué à plusieurs reprises presque sérieusement l'envie de travailler sur une suite, un 2, creuser encore. Nous avons un énorme réservoir d'histoires, de fragments. Donner vie à de très jeunes personnages, garçons ou filles, les incarner sur un plateau de théâtre c'est particulièrement émouvant, il y a comme un effet de double création, fiction et réalité. Avec des interprètes adultes on a le sentiment d'aller chercher des « parts de soi » errantes ou enfouies, de convoquer des fantômes de nous-mêmes, un « présent du passé ». Il est d'ailleurs impossible d'imaginer ce travail sans une très grande complicité avec les interprètes, là en l'occurrence avec Marie Malaquias et Coraline Kerléo, c'est vraiment un partage d'imaginaire essentiel. Au cours des répétitions de *Contes et Légendes*, le sujet de l'identité masculine avait pris une place importante il y avait comme une évidence à creuser cette notion de fabrication du genre au moment de l'adolescence, tout cela à côté d'êtres artificiels « construits » ou en « construction » eux aussi : des robots. Ici il en a été autrement, c'est l'histoire qui s'est inventée qui en a décidé.

La pièce s'adresse à des personnes qui ont plus ou moins l'âge des protagonistes. À hauteur d'enfance, on peut observer les expressions du désarroi face aux pouvoirs de l'autorité adulte, les manifestations de la peur, de l'amour aussi. Que vous importe-t-il de donner à voir aux jeunes spectateurs et spectatrices ?

J'ai d'abord commencé à écrire ce spectacle avec une intention précise, parler à des jeunes gens que je situais approximativement à partir des débuts de l'adolescence. Ensuite sont apparues des questions touchant aux notions de maturité, de compréhension des enjeux, d'identification possible. À un certain stade de l'écriture, cette intention de départ me bloquait, j'ai décidé de ne plus réfléchir à tout ça. J'ai essayé seulement de penser à ces deux personnages, à ce qui était important pour elles et pour moi, d'être à leur écoute, comme si elles existaient vraiment. Aujourd'hui on me dit que ce spectacle peut être vu par des jeunes gens ayant l'âge des personnages, c'est parfait, c'est ce public-là que j'ai voulu rencontrer. Un spectacle c'est une expérience sensible, un trajet, ce qui peut se passer à partir de cette expérience est imprévisible. Je ne cherche pas à être édifiant, cette histoire est traversée par de la violence, de la peur, de la colère, de l'amour et un besoin d'évasion.

Vous convoquez le surnaturel, qui s'arrime au réel que vous dépeignez : en quoi cette coprésence des réalités « naturelles » et « surnaturelles » vous intéresse-t-elle particulièrement ?

Certaines réalités de nos existences ont du mal à être conçues comme vraies, comme des vérités, elles résistent, demeurent « inconcevables » ou inacceptables, telles la mort, l'arrachement au monde d'êtres chers, il y a un lien entre ce besoin de « surnaturel » et le caractère inconcevable de certaines réalités de l'existence, des réalités qui ne peuvent se concevoir comme des réalités. Comme si la nécessité de créer non seulement du sens, mais des réponses immédiates et concrètes à des questions complexes, avait ouvert la voie à cette nécessité de contester le réel, de le réinventer, ou à minima le rêver autrement. Il y a aussi le décalage entre la perception du monde par nos sens et les lois physiques qui régissent l'univers, la vie, notre existence. Il y a vraiment deux « moments » dans notre expérience de vie : le sensible et le vrai, tous deux profondément divergents. Le temps est un exemple de cette divergence : l'expérience que nous faisons du temps et les lois physiques du temps ne sont pas compatibles entre elles, en ce cas c'est le « vrai » lui-même, ce que la science nous dit du temps, qui paraît le plus « surnaturel ». En littérature ou en art en général, il y a des œuvres qui traitent du lien entre naturel et surnaturel, ce sont bien souvent des œuvres de genre qu'on appelle « fantastique », j'aimerais bien moi arriver à ne pas cloisonner, et à mélanger, intégrer la dimension étrange et fantastique de nos existences au récit de notre réalité sociale, ce ne sont pas deux sphères de compréhension du monde qui sont coupées ou séparées, elles sont poreuses, et plus que ça même.

En prolongeant votre travail sur la lumière et sa capacité à distordre les perceptions spatiales et temporelles, vous parvenez ici à l'emploi quasi exclusif de la vidéo. Avec le créateur, Renaud Rubiano, qu'est-ce qui a orienté vos recherches ?

C'est une réflexion et une décision commune avec Eric Soyer avec qui je travaille sur la scénographie et la lumière de traiter ces deux éléments au moyen de la vidéo. Pas au sens d'un travail traditionnel de projections d'images réalistes mais plutôt au sens d'une construction ou reconstruction de l'espace. La collaboration avec Renaud Rubiano en complicité avec Eric a permis cette recherche de manière ambitieuse. L'objectif était d'arriver à produire une grande variété d'espaces, des plus concrets aux plus utopiques, de travailler la perspective, le vide, la dématérialisation, la variabilité des formes, la métamorphose, le mouvement de la matière, le déséquilibre, etc. Le travail avec la vidéo permet de penser l'espace quasiment en architecte, avec l'avantage de pouvoir échapper aux lois et aux principes de la matière, de tricher. C'est cela qui correspondait le mieux aux besoins de ce projet d'écriture.

Propos recueillis par Mélanie Jouen, mai 2025.



JOËL POMMERAT

METTEUR EN SCÈNE

Joël Pommerat est né en 1963. Il est auteur-metteur en scène, et a fondé la Compagnie Louis Brouillard en 1990. Joël Pommerat a la particularité de ne mettre en scène que ses propres textes. Selon lui, il n'y a pas de hiérarchie : la mise en scène et le texte s'élaborent en même temps pendant les répétitions. C'est pour cela qu'il se qualifie d'écrivain de spectacles.

En 1995, il crée *Pôles*, premier texte artistiquement abouti à ses yeux. C'est aussi le premier à être publié en 2002. En 2004, le Théâtre National de Strasbourg accueille la création de sa pièce *Au monde*, premier grand succès public et critique de la compagnie. Avec la trilogie *Au monde* (2004), *D'une seule main* (2005), *Les Marchands* (2006), Joël Pommerat ancre plus directement ses pièces dans la réalité contemporaine et l'interrogation de nos représentations. Il aborde le réel dans ses multiples aspects, matériels, concrets et imaginaires.

En 2006, *Au monde*, *Les Marchands* et *Le Petit Chaperon rouge* sont repris au Festival d'Avignon, où Joël Pommerat crée également *Je tremble* (1 et 2) en 2008. Il poursuit sa réécriture des contes avec *Pinocchio* en 2008 et *Cendrillon* en 2011.

En 2010, il présente *Cercles/Fictions* au Théâtre des Bouffes du Nord dans un dispositif circulaire, qu'il explore à nouveau dans *Ma Chambre froide* l'année suivante. En 2013, il crée *La Réunification des deux Corées*, dans un espace bi-frontal où les spectateurs se font face.

En 2015, il crée *Ça ira* (1) *Fin de Louis*, une fiction vraie inspirée de la Révolution française de 1789. En 2019, il crée *Contes et légendes*, une fiction documentaire d'anticipation sur la construction de soi à l'adolescence et le mythe de la créature artificielle.

Entre 2014 et 2022, il mène des ateliers à la Maison Centrale d'Arles, avec des détenus de longue peine, à qui il propose d'adapter *Marius* (d'après Marcel Pagnol) en collaboration avec Caroline Guiela Nguyen et Guillaume Lambert. En 2019, il présente également *Amours* (1) composé de différentes scènes de *La Réunification des deux Corées* et de *Cet enfant*. En 2022, il crée *Amours* (2) à la Friche la Belle de Mai, et participe à la création de l'association *Ensuite*, une structure d'accompagnement social et artistique, basée en région Provence-Alpes-Côte d'Azur, qui découle de la troupe de théâtre fondée en 2014 en prison, à la Maison Centrale d'Arles, par Jean Ruimi et Joël Pommerat.

En 2024 il crée *Marius* à La Coursive - Scène nationale de La Rochelle, et recrée *La Réunification des deux Corées* dans une nouvelle mise en scène au Théâtre de la Porte Saint-Martin à Paris.

En avril 2025 il crée *Les Petites Filles modernes* (titre provisoire) au Théâtre Chateaufallon-Liberté. À l'opéra, Joël Pommerat a collaboré avec Oscar Bianchi en adaptant sa pièce *Grâce à mes yeux* (*Thanks to my eyes*, Festival d'Aix-en-Provence, 2011). En 2014, il présente *Au monde*, mis en musique par Philippe Boesmans au Théâtre de la Monnaie à Bruxelles. Pour le Festival d'Aix-en-Provence, en 2017, il adapte sa pièce *Pinocchio* pour une nouvelle collaboration avec Philippe Boesmans. En septembre 2019, à l'initiative de l'Opéra-Comique il écrit le livret et met en scène *L'Inondation*, inspiré et adapté de l'œuvre éponyme de Evgueni Zamiatine, sur une création musicale de Francesco Filidei.

Joël Pommerat a reçu de nombreux prix pour son œuvre. Depuis ses débuts, il a été soutenu par de longs partenariats avec le Théâtre Brétigny et le Théâtre Paris-Villette. À l'invitation de Peter Brook, il a également été artiste en résidence au Théâtre des Bouffes du Nord entre 2007 et 2010. Il a ensuite été artiste associé au Théâtre National Bruxelles-Wallonie ainsi qu'à l'Odéon-Théâtre de l'Europe.

Depuis 2014, il fait partie de l'association d'artistes de Nanterre-Amandiers. La Compagnie Louis Brouillard est également associée à la Coursive - Scène nationale de la Rochelle et au TNP de Villeurbanne.

Joël Pommerat cherche à créer un théâtre visuel, à la fois intime et spectaculaire. Il travaille sur une grande présence des comédiens et le trouble des spectateurs. Il est revenu sur sa démarche artistique dans deux ouvrages : *Théâtres en présence* (2007) et, avec Joëlle Gayot, Joël Pommerat, *troubles* (2010).

Les textes de Joël Pommerat sont édités chez Actes Sud-Papiers.

LES COMÉDIENNES ET COMÉDIENS

ÉRIC FELDMAN

Éric Feldman a commencé à travailler comme comédien pendant quatre ans auprès d'Emmanuel Ostrovski sur des textes de Pasolini, Péguy, Artaud, Duras, Robert Antelme, Charles Juliet, Pierre Goldman... Puis il a passé deux ans en Italie au Workcenter of Jerzy Grotowski and Thomas Richards.

Depuis son retour il a notamment travaillé au théâtre avec François-Michel Pesenti (*Noeuds de neige, Les Paésines, Le Jardin des délices, À sec*); Jean-Michel Rivinoff (*L'instruction, Quatre avec le mort*); Antoine Caubet (*Oedipe-roi*); Alexandra Tobelaim (*Ça me laisse sans voix, La seconde surprise de l'amour*); Franck Dimech (*Pelléas et Mélisande, Gens de Séoul 1919, Sur la route d'Oklahoma*); Anne Monfort (*Nothing hurts, Blanche Neige*); Pascale Nandillon (*Variations sur la mort*); Florent Trochel (*Démangeaisons de l'oracle*); Luca Giacomoni (*Oedipe-roi*).

Il travaille avec Joël Pommerat et la Compagnie Louis Brouillard depuis 2015, sur *Ça ira (1) Fin de Louis*.

CORALINE KERLÉO

De ses 4 à ses 15 ans, Coraline Kerléo découvre une première approche de la scène par la musique en classe CHAM (Classe Horaires Aménagés Musique).

Elle commence ensuite le théâtre en amateur avant de rejoindre en 2024 une licence d'étude théâtrale à l'Université Sorbonne Nouvelle, où elle rencontre Kristian Frédéric et Julien Fanthou lors de stages de pratique.

La même année, elle intègre la 12ème édition du projet Adolescence et Territoires qui s'est joué aux Ateliers Berthier, au théâtre de Gennevilliers et à l'Espace 1789.

Ce spectacle est sa première collaboration avec Joël Pommerat et la Compagnie Louis Brouillard.

MARIE MALAQUIAS

Après un baccalauréat ES, Marie commence les cours d'improvisation et de théâtre, et intègre le cursus théâtre dans un conservatoire d'arrondissement. Après avoir joué dans plusieurs théâtres parisiens (le Théâtre Comédie Nation, le Théâtre Darius Milhaud, le Théâtre du Gouvernail, le Théâtre du Funambule Montmartre), elle rencontre la metteuse en scène de théâtre de rue Juliette Hecquet qui lui donne un rôle dans son opéra théâtral *On se perd pas de vue mon amour*.

En juin 2023, elle intègre le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique dirigé par Sandy Ouvrier. Dans son travail, elle s'inspire de Angelica Liddell, Pauline Peyrade, Ryan Murphy, Joël Pommerat. Elle rejoint la Compagnie Louis Brouillard en 2025 pour ce spectacle.

ÉQUIPE ARTISTIQUE

ÉRIC SOYER

SCÉNOGRAPHIE ET LUMIÈRE

Il débute en 1997 une collaboration avec l'écrivain et metteur en scène Joël Pommerat, qui se poursuit aujourd'hui autour de la création d'un répertoire de vingt spectacles de la Compagnie Louis Brouillard et de quatre opéras contemporains

Il partage les processus d'écriture scéniques avec différents créateurs, metteurs en scène et chorégraphes dont Théo Mercier, Thierry Thieu Niang, Nacera Belaza, Sulayman Al-Bassam, Maud Le Pladec, Eric Oberdorf, Sylvain Maurice, Philippe Saire, Amir Koohestani Reza, Abderrahmane Sissako, Jean Paul Gaultier, Zhao Miao, Phia Ménard, Joss De Pauw, Safy Nebbou, Juliette Binoche, Jacques Gamblin, Raphaëlle Delaunay, Lambert Wilson, Yasmina Reza et Angelin Preljocaj avec qui il réalise une neuvième collaboration.

Il signe une dizaine de projets depuis 2006 avec la société Hermès pour qui il crée les espaces lumineux du Salon de Musique, des pièces musicales et chorégraphiques uniques jouées dans les capitales internationales avec différents chorégraphes invités : Shantala Shivalingappa, Raphaëlle Delaunay, Hofesh Shechter, David Drouard, Rachid Ouramdane, Andrea Sitter, la compagnie de danse verticale aérienne Retouramont et le cascadeur équestre Mario Luraschi (pour *Le songe de Don Quichotte* au Grand Palais lors du Saut Hermès 2017) .

En 2022, il collabore avec la compagnie de cirque aérien Les Colporteurs. Son activité s'élargit aussi à la musique électro avec la chanteuse française Jeanne Added, le chanteur Malik Djoudi, le Trio SR9 et à l'opéra contemporain avec différents compositeurs Oscar Strasnoy, Oscar Bianchi, Daan Jansen, Dominique Pauwels, Philippe Boesmans, Ondřej Adánek, Alexandre Desplat, Francesco Filidéi et Damon Albarn pour le Festival d'Aix, le Théâtre de la Monnaie, l'Opéra Comique, le Théâtre du Châtelet ...

Il reçoit un Molière pour *Cendrillon* de Joël Pommerat en 2018, le prix de la critique journalistique française pour son travail en 2008 et en 2012, et le prix de la scénographie au festival de Carthage en 2021 pour *Médée* de Sulayman Al-Bassam.

ISABELLE DEFFIN

COSTUMES

Isabelle Deffin est née en 1975. Après une école de stylisme à Rennes, elle s'oriente vers le costume de scène en intégrant un atelier du Théâtre National de Bretagne. Elle passe une année en Écosse puis collabore avec un plasticien décorateur.

En 2002, elle travaille avec le Théâtre du Soleil pour la réalisation des costumes de *Tambours sur la digue*, et poursuit cette collaboration notamment auprès d'Erhard Stiefel pour la création de masques.

Depuis 2003, elle travaille avec l'auteur/metteur en scène Joël Pommerat et la Compagnie Louis Brouillard.

Isabelle Deffin a également collaboré au théâtre avec, entre autres, Matthieu Roy, Philippe Carbonneaux, Vincent Ecrepont, Marc Sussi, et au cinéma avec Hervé Renoh, Olivier Valcovic, Pierre Huygues, Agnès Jaoui.

ANTONIN LEYMARIE

MUSIQUE ORIGINALE

Batteur, percussionniste, compositeur, il étudie au conservatoire Hector Berlioz de Paris avant de voyager et se former aux percussions traditionnelles africaines, notamment au Mali. Il se forme également aux percussions jazz au CNSM de Paris.

Il a joué avec le cirque contemporain Les Colporteurs, les groupes Surnatural Orchestra (un ensemble de 20 musiciens), Imperial Quartet, Magnetic Ensemble, Grand Tabazù, O.K.Echo... Antonin Leymarie porte aussi un projet solo sous le nom Hyperactive Leslie. Artiste associé au Théâtre Silvia Monfort en 2023/2024 et en 2024/2025, il multiplie les concerts et les créations (*ANIMA, Primordial, Trouble*).

Il entame en 2006 une longue collaboration avec Joël Pommerat, et compose les musiques originales pour *Cet enfant, Je tremble (1 et 2), Pinocchio, Cercles/Fictions, La Grande et fabuleuse histoire du commerce, Cendrillon, La Réunification des deux Corées, Une année sans été, Contes et légendes*.

PHILIPPE PERRIN

CRÉATION SONORE

Formé à l'ETPA/ESRA de Rennes, il exerce comme ingénieur du son et régisseur son dans plusieurs lieux de diffusion à Nanterre (Maison de la Musique, Théâtre des Amandiers, MJC Daniel Fery), au Théâtre du Vieux Colombier à Paris, et au Festival d'Avignon.

En tant que créateur sonore, il travaille au théâtre avec Séverine Chavier, Olivier Py, Matthias Langhoff, Élodie Chanut, Jean-Louis Martinelli, Mathieu Desseigne, au cirque avec la Cie UNA-Valia Beauvieux (*Et la mer s'est mise à brûler*), le collectif Sous Le Manteau (*Mikado*), Nicolas Fraiseau (*Ignis*), Éléonor Lhotellier (*Klod*).

Il rejoint la Compagnie Louis Brouillard en 2018 sur *Ça ira (1) Fin de Louis*, et travaille sur *Contes et légendes, Amours (2), Marius, La Réunification des deux Corées*.

JULIE POULAIN

PERRUQUES

Formée aux maquillages spéciaux aux Arts et Métiers de Bruxelles, Julie Poulain étudie à l'école des « Arts de la Transformation » avec Kuno Schlegelmilch, à l'Opéra national du Rhin.

Depuis 2004, elle crée des maquillages, coiffures, postiches, masques et effets spéciaux, pour l'opéra, le théâtre, le cinéma, et la télévision.

Elle collabore avec l'auteur/metteur en scène Joël Pommerat et la Compagnie Louis Brouillard depuis 2020, sur *Contes et légendes*, et sur la reprise en 2024 de *La Réunification des deux Corées*.

DATES DE TOURNÉE SAISON 25/26

Du 4 au 6 novembre : La Coursive, scène nationale, La Rochelle (17)

Du 22 novembre au 10 décembre : Théâtre National Populaire, Villeurbanne (69)

Du 18 décembre au 24 janvier : Théâtre Nanterre-Amandiers, Centre Dramatique National (92)

Du 11 au 15 février : L'Azimut, Théâtre de la Piscine, Châtenay-Malabry (92)

Les 19 et 20 février : Théâtre de l'Agora, scène nationale d'Evry et de l'Essonne (91)

Les 4 et 5 mars : Espaces Pluriels, scène conventionnée d'intérêt national art et création danse, Pau (64)

Les 24 et 25 mars : Maison de la Culture de Bourges, scène nationale (18)

Les 8 et 9 avril : Le Canal, Théâtre du Pays de Redon (35)

Du 14 au 18 avril : Comédie de Genève – Genève (Suisse)

Les 23 et 24 avril : Palais des Beaux-Arts, Charleroi (Belgique)

Les 29 et 30 avril : Maison de la Culture d'Amiens, scène nationale (80)

Les 5 et 6 mai : Les Salins, scène nationale de Martigues (13)

Du 20 au 22 mai : Le Bateau Feu, scène nationale Dunkerque (59)

Du 4 au 19 juin : TnS, Théâtre National de Strasbourg

INFORMATIONS PRATIQUES

Adresse

Théâtre Nanterre-Amandiers,
Centre Dramatique National
7 avenue Pablo-Picasso - 92022 Nanterre Cedex

Réservation

Sur nanterre-amandiers.com
(paiement sécurisé par carte bancaire)
Par téléphone : 01 46 14 70 00
(du mardi au samedi de 12h à 18h)
Sur place : le hall du théâtre est ouvert au public du
mardi au samedi de 12h à 18h

Le bar et la librairie sont ouverts avant et après les
représentations.

	Tarif place à l'unité	Tarifs spéciaux**
Jeune*	10€	20€
Nanterrien.ne	15€	24€
Sénior	25€	44€
Plein	35€	44€

* Tarif jeune = étudiant et/ou -30ans

** Tarifs spéciaux valables pour les spectacles
La Puce à l'oreille et *Hamlet*

Prix de la place avec les Pass : de 5 à 20€
(hors tarifs spéciaux)

SE RENDRE AUX AMANDIERS

RER A



Arrêt « Nanterre-Préfecture »
À pied par le parc ou la ville (10min) :
Sortie 1 Carillon
En bus : Sortie 3 Bd de Pesaro (Bus 160 ou 259)

RER E



Arrêt « Nanterre-la-Folie » puis bus 160
ou 259

Métro Ligne 1



Arrêt « La Défense » puis bus 159 arrêt Théâtre
Nanterre-Amandiers

Bus 159, 160, 259, 304, N53



Arrêt Joliot-Curie - Courbevoie

Voiture



Parking gratuit et ouvert en face du théâtre

Vélo



Un garage à vélos est à votre disposition devant
les portes du théâtre

Station Théâtre des Amandiers



- Palais des sports

Certains soirs, des navettes vous ramènent au RER Nanterre-Préfecture

Horaires des navettes sur nanterre-amandiers.com

SAISON 25-26

LA TÊTE DANS LES NUAGES

Anne-Sophie Robin / Nicolas Sene
Noham Selcer / Le Birgit Ensemble
25 et 26 octobre 2025

MOMA

Goksøyr & Martens
25 et 26 octobre 2025

BAROCCO

Kirill Serebrennikov
25 et 26 octobre 2025

FAUSTX

Brett Bailey
31 octobre, 1er et 2 novembre 2025

LE ROI LAVRA & INSPIRACE

Ciné concert / L'Orchestre de spectacle de Montreuil
31 octobre, 1er et 2 novembre 2025

SUPERSTRUCTURE

Sonia Chiambretto / Hubert Colas
6 - 22 novembre 2025
Dans le cadre du Festival d'Automne 2025

RADIO LIVE - RÉUNI.ES

Aurélie Charon
8 et 9 novembre 2025

LIVE MAGAZINE

Journal vivant, hors série autour de la méditerranée
15 novembre 2025

SUZANNE - UNE HISTOIRE DU CIRQUE

Anna Tauber & Fragan Gehlker
26 novembre - 7 décembre 2025

VISA POUR L'IMAGE

37^{ème} édition du Festival international du photojournalisme
2 soirées de projections
28 et 29 novembre 2025

À PROPOS D'ELLY

Tg STAN
3 - 20 décembre 2025

LES PETITES FILLES MODERNES (TITRE PROVISOIRE)

Joël Pommerat
18 décembre 2025 - 24 janvier 2026
Dans le cadre du Festival d'Automne 2025

RESSAC

Gabriel Gozlan-Hagendorf
7 - 17 janvier 2026

PRESQUE ÉGAL, PRESQUE FRÈRE

Jonas Hassen Khemiri / Christophe Rauck
28 janvier - 22 février 2026

RANDOM ACCESS MEMORIES

Emmanuelle Destremau / Mégane Arnaud
28 janvier - 8 février 2026

MORPHOGENÈSE

Exposition conçue par le Fresnoy -
Studio national des arts contemporains
13 janvier - 21 février 2026

LE SUICIDÉ

Nicolaï Erdman / Jean Bellorini
13 - 21 février 2026

HAMLET

Shakespeare / Johan Simons
11 - 14 mars 2026

VEILLER SUR LE SOMMEIL DES VILLES

Louis Albertosi
18 - 28 mars 2026

LA PUCE À L'OREILLE

Feydeau / Lilo Baur / La Comédie-Française
25 mars - 10 mai 2026

UNE AUTRE VIE

Myrthe Vermeulen
9 - 19 avril 2026

SANS FAIRE DE BRUIT

Louve Reiniche-Larroche / Tal Reuveny
6 - 9 mai 2026